

MUSIQUE

Le troisième « Grand Concert officiel » de musique française a procuré un triomphe au Madrilène Sarasate, interprète merveilleux de la *Symphonie espagnole* (plus espagnole que symphonique) où Lalo s'affirma, comme toujours, musicien de race, compositeur élégant et nerveux.

Le public du Trocadéro a paru, également, prendre un plaisir extrême à entendre M. Delmas chanter un air d'*Erostrate*, ancien déjà, mais qui ne semble pas plus vieux que le Reyer d'aujourd'hui.

Peut-être M. Vidal, qui a écrit de fort jolies pages, aurait-il dû s'opposer à ce que l'on donnât comme spécimen de son talent ces airs de ballet de la *Burgonde* qui ne sauraient être goûtés sans les exhibitions de jambes auxquelles ils servaient jadis de prétexte.

Quant au grincant « tableau symphonique » de *Messidor*, quant au plat *Antar* de M. Marechal, j'estime qu'il est antipatriotique de convier l'étranger à les entendre; que diable, lavons cela en famille!

Cependant, à quelques pas de là, les « Chanteurs de Saint-Gervais » interprétaient l'admirable cantate de Bach, *Bleib bei uns (Reste avec nous, voici tomber la nuit)*, avec le concours de Mlle Joly de la Mare, contralto superbe. Ils détaillaient aussi, fidèles à leur perfection coutumière, les vieilles chansons de Roland de Lassus, de Jannequin, des vieux maîtres que la jeune ardeur de Bordes tire de l'oubli: le *Vent frivoltant*, avec, au milieu, un rallentando exquis; la *Bataille de Marignan*, prodigieuse de pittoresque réaliste, etc.

Et ces auditions intelligemment artistiques consolent des nigauderies officielles.

HENRY GAUTHIER-VILLARS.

P.-S. — Cet après-midi, sous la parfaite direction de M. Hedenblad, la magnifique union chorale des *Etudiants d'Upsal* donne son second concert.